



Suchtmonitoring Schweiz  
Monitorage suisse des addictions  
Monitoraggio svizzero delle dipendenze  
Addiction Monitoring in Switzerland

Octobre 2013

# **Monitorage suisse des addictions Consommation d'alcool en Suisse en 2012**

Extrait du rapport :

Monitorage suisse des addictions - Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales  
en Suisse en 2012

Projet commandé et financé par l'Office fédéral de la santé publique  
Contrat n° 09.007029/204.0001/-704 et 10.008645/204.0001/-836.



**ADDICTION | SUISSE**

**Proposition de citation :**

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C., Flury R. (2013). Monitoring suisse des addictions - Consommation d'alcool, tabac et drogues illégales en Suisse en 2012, Addiction Suisse, Lausanne, Suisse

**Impressum**

---

**Renseignements :** [suchtmonitoring@bag.admin.ch](mailto:suchtmonitoring@bag.admin.ch)

**Réalisation :** Addiction Suisse : Gerhard Gmel, Hervé Kuendig, Luca Notari, Christiane Gmel, Ruth Flury

**Diffusion :** Office fédéral de la santé publique, Direction de la santé publique, Programmes nationaux de prévention

**Graphisme/layout :** Addiction Suisse

**Copyright :** © Office fédéral de la santé publique, Berne 2013

---

## Sommaire

<b>2.</b>	<b>Consommation d'alcool en Suisse en 2012</b>	<b>4</b>
2.0	L'essentiel en bref.....	4
2.1	Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence .....	7
2.1.1	<i>Motifs d'abstinence à vie et de l'ex-consommation</i> .....	7
2.1.2	<i>Motifs d'abstinence</i> .....	10
2.2	Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois .....	10
2.3	Consommation à risque.....	12
2.4	Ivresse ponctuelle .....	14
2.5	Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle.....	17
2.7	Schéma de consommation .....	22
2.7.1	<i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i> .....	22
	<b>Tableaux annexés (uniquement en allemand)</b>	<b>24</b>

## 2. Consommation d'alcool en Suisse en 2012

### 2.0 L'essentiel en bref

#### Abstinence

- **Prévalence de l'abstinence** 11,7 % de la population suisse ne consomment pas d'alcool ; 5,6 % des habitants ont toujours été abstinents et 6,1 % sont d'anciens consommateurs (abstinence pendant les douze derniers mois). L'abstinence est plus fréquente chez les femmes (16 %) que chez les hommes (8 %). Ces données sont stables depuis 2011.
- **Principaux motifs d'abstinence (plusieurs réponses possibles)** Les principaux motifs invoqués sont : l'alcool n'est pas sain (64%) ; l'alcool a un goût désagréable (64%) ; les effets de l'alcool déplaisent (49 %). Le prix de l'alcool est un motif d'abstinence uniquement chez les plus jeunes (35 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans indiquent cette raison).
- **Abstinence comme conséquence de la consommation d'alcool (plusieurs réponses possibles)** Parmi les 4,9 % d'ex-consommateurs, 21 % ont peur de devenir alcooliques et 11 % déclarent être d'anciens alcooliques (femmes : 7,6 % et 2,4 % sur 7,3 % des ex-consommatrices).

#### Consommation d'alcool quotidienne et hebdomadaire

- **Prévalence de la consommation quotidienne** 10,3 % de la population consomment de l'alcool chaque jour (hommes : 14,4 % ; femmes : 6,5 %). La consommation quotidienne a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente.
- **Différences régionales dans la consommation quotidienne d'alcool** 8,1 % de la population consomment de l'alcool chaque jour en Suisse alémanique, 15,4 % en Suisse romande et 21,8 % au Tessin.
- **Prévalence de la consommation d'alcool au moins une fois par semaine** 56,7 % de la population consomment de l'alcool au moins une fois par semaine (hommes : 68,5 % ; femmes : 43,7 %).
- **Différences régionales dans la consommation au moins hebdomadaire d'alcool** 55,6 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine en Suisse alémanique, 56,3 % en Suisse romande et 54,8 % au Tessin.

#### Consommation chronique à risque

Cette expression désigne la consommation de >40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex. 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- **Prévalence de la consommation chronique à risque** 4,1 % de la population présente une consommation chronique à risque (hommes : 4,2 % ; femmes : 4,0 %).
- **Différences d'âge dans la consommation chronique à risque (>40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes)** Hausse de la consommation chronique à risque de 2,0 % chez les 15-19 ans à 5,0 % chez les 20-24 ans. Nouvelle hausse de la consommation chronique à risque de 2,8 % chez les 35-54 ans à 7,6 % chez les 65-74 ans.

### Ivresse ponctuelle

Cette expression désigne la consommation, en une occasion, de 4 verres standard ou plus pour les femmes, ou de 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex. 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- Prévalence de l'ivresse ponctuelle 21 % de la population s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois, 10 % au moins une fois par semaine. Hommes : 29 % (14 %); femmes : 14 % (6 %). En 2012, la fréquence de l'ivresse ponctuelle a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente.
- Différences d'âge dans les épisodes d'ivresse ponctuelle 28 % de la population des 15-19 ans s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois (au moins une fois par semaine : 15 %).  
  
Avec 42 %, la prévalence la plus élevée d'une ivresse ponctuelle au moins une fois par mois concerne les 20-24 ans (23 % au moins une fois par semaine). Elle baisse ensuite régulièrement pour s'établir à un peu plus de 5 % chez les personnes âgées de plus de 74 ans (2 % au moins une fois par semaine).

### Résumé des types de consommation à risque

Définition de la consommation à risque : au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois ou une consommation chronique à risque (voir supra) ou encore une combinaison des deux types de consommation.

- Prévalence de la consommation à risque et de la combinaison des deux comportements à risque (ivresse ponctuelle une fois par mois et consommation chronique à risque) 1 % de la population âgée de plus de 15 ans présente une consommation chronique à risque, sans toutefois connaître d'épisodes d'ivresse ponctuelle ; 17,8 % de la population connaît des épisodes d'ivresse ponctuelle, sans présenter une consommation chronique à risque et 3,1 % de la population cumule les deux types de consommation à risque. Au total, 22 % de la population âgée de plus de 15 ans présente au moins l'un des deux comportements à risque. La consommation à risque, donc au moins l'un des deux types de consommation, est la plus répandue en Suisse romande (31 % contre environ 19 % en Suisse alémanique et environ 18 % au Tessin).
- Différences sociodémographiques dans la consommation à risque et la combinaison des deux comportements à risque (ivresse ponctuelle une fois par mois et consommation chronique à risque) La consommation à risque et principalement l'ivresse ponctuelle augmentent avec le niveau de formation. Alors que l'un ou les deux types de consommation à risque concerne 17 % de la population ayant fréquenté uniquement l'école obligatoire, la proportion passe à pratiquement 27 % pour les diplômés d'une haute école. De la même manière, la consommation à risque concerne le plus souvent les personnes en apprentissage ou en formation et non celles qui exercent une activité professionnelle ou sont à la retraite. Cela s'explique vraisemblablement par le fait que ce sont précisément les jeunes et les jeunes adultes qui ont le plus souvent une consommation à risque et que ce sont eux qui sont le plus souvent encore en formation ou en apprentissage.

### Comparaison entre la consommation d'alcool en semaine et le week-end

- Habitudes de consommation en semaine et le week-end  
En semaine, la population suisse boit moins de la moitié de ce qu'elle consomme en fin de semaine (8 g d'alcool pur/jour contre 20 g/jour). 10-12 g d'alcool pur correspondent environ à un verre standard (p. ex. 3 dl de bière ou 1 dl de vin).
- Différences d'âge dans la consommation en semaine et le week-end  
L'écart entre la consommation en semaine et celle du week-end est considérable. Le week-end, les jours où ils boivent (jours de consommation), les jeunes de 15 à 24 ans consomment en moyenne 50 g d'alcool pur, soit près de 5 verres standard. Lorsqu'ils boivent en semaine, ils n'en consomment que 5 à 10 g (à peu près 1 verre standard). A cet âge, les jeunes ne consomment généralement de l'alcool qu'au rythme de 1 ou 2 jours par semaine, voire moins.

Au fil des ans, la consommation en semaine tend à rejoindre celle du week-end pour atteindre, à partir de l'âge de la retraite, environ 20-25 g les jours de consommation le week-end et 16-17 g les jours de consommation en semaine. Par contre, la consommation devient bien plus régulière. Pour simplifier : avec le temps, les épisodes d'ivresse ponctuelle du week-end font place à une consommation quotidienne de 1 à 2 verres d'alcool.

Tous groupes d'âge confondus, la consommation en semaine tend à baisser.

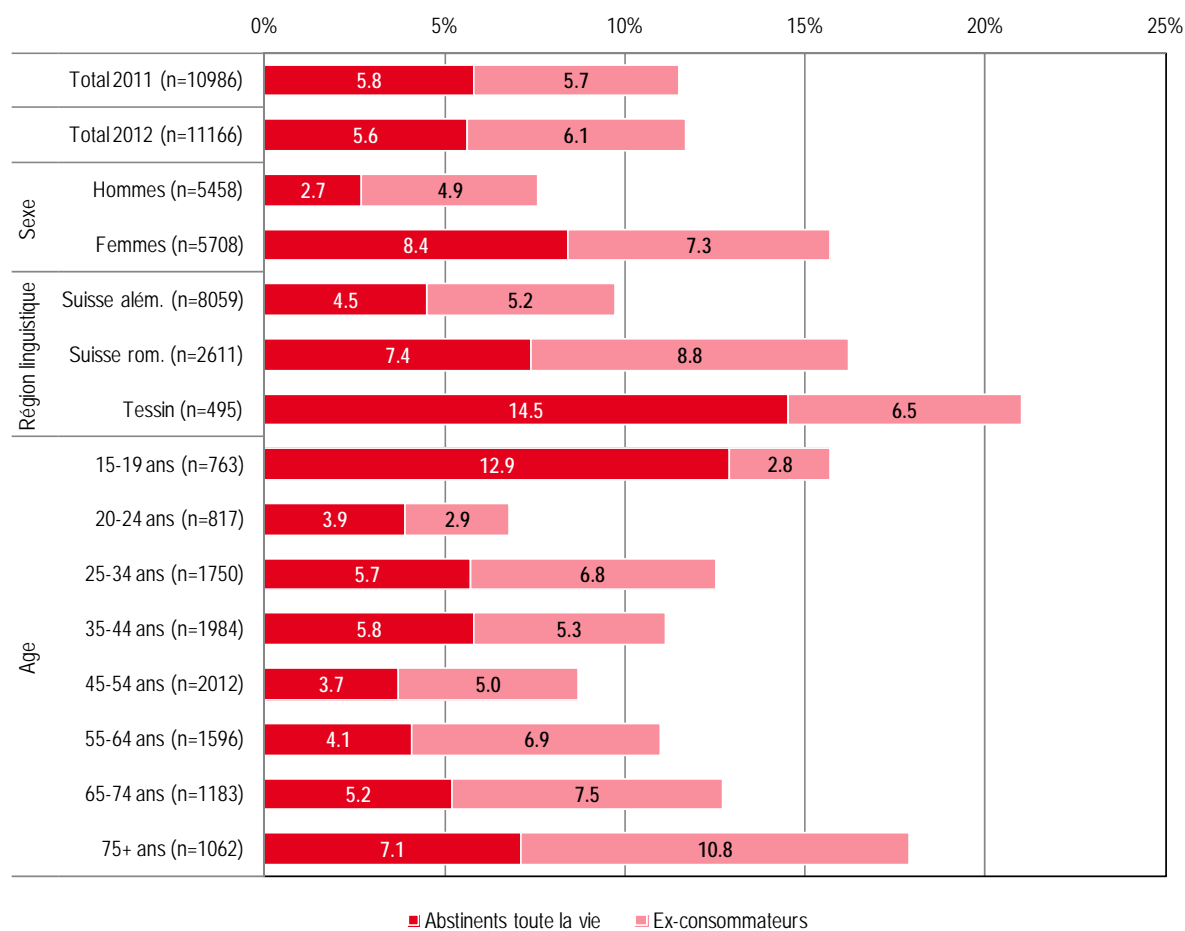
## 2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

La consommation d'alcool fait partie du paysage culturel de la Suisse. L'alcool est disponible pratiquement partout et en permanence, ce qui fait que la grande majorité de la population en consomme et que l'abstinence est rare. Différentes raisons peuvent amener les gens à ne pas consommer d'alcool : on peut être abstinent tout au long de sa vie pour des motifs religieux, culturels ou autres, on peut avoir renoncé passagèrement à boire de l'alcool (p. ex. en cas de grossesse) ou encore avoir définitivement cessé d'en consommer (p. ex. pour des raisons de santé).

### 2.1.1 *Motifs d'abstinence à vie et de l'ex-consommation*

Les indicateurs qui tiennent compte de l'abstinence à vie et de l'interruption provisoire ou définitive (ex-consommateurs) se fondent sur les questions CA01 et CA03 du noyau du questionnaire (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*). Ils se réfèrent à des ex-consommateurs, c'est-à-dire à des personnes qui consommaient de l'alcool précédemment, mais qui s'en sont abstenus au cours des 12 derniers mois. De nombreuses personnes qui ne boivent pas ne déclarent pas être abstinentes tout au long de la vie ; il s'agit de personnes qui ne renoncent pas catégoriquement à l'alcool et qui peuvent parfaitement boire une goutte de champagne « pour la forme » à l'occasion. D'autres sont abstinentes seulement passagèrement et pensent qu'elles consommeront à nouveau de l'alcool par la suite. Il s'agit souvent de femmes enceintes ou qui allaitent. On entend par ex-consommateurs, les personnes qui n'ont pas consommé d'alcool du moins durant les douze derniers mois précédant l'enquête mais qui en ont consommé auparavant (CA01 = 1, cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*).

Illustration 2.1.1a: Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2012) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique

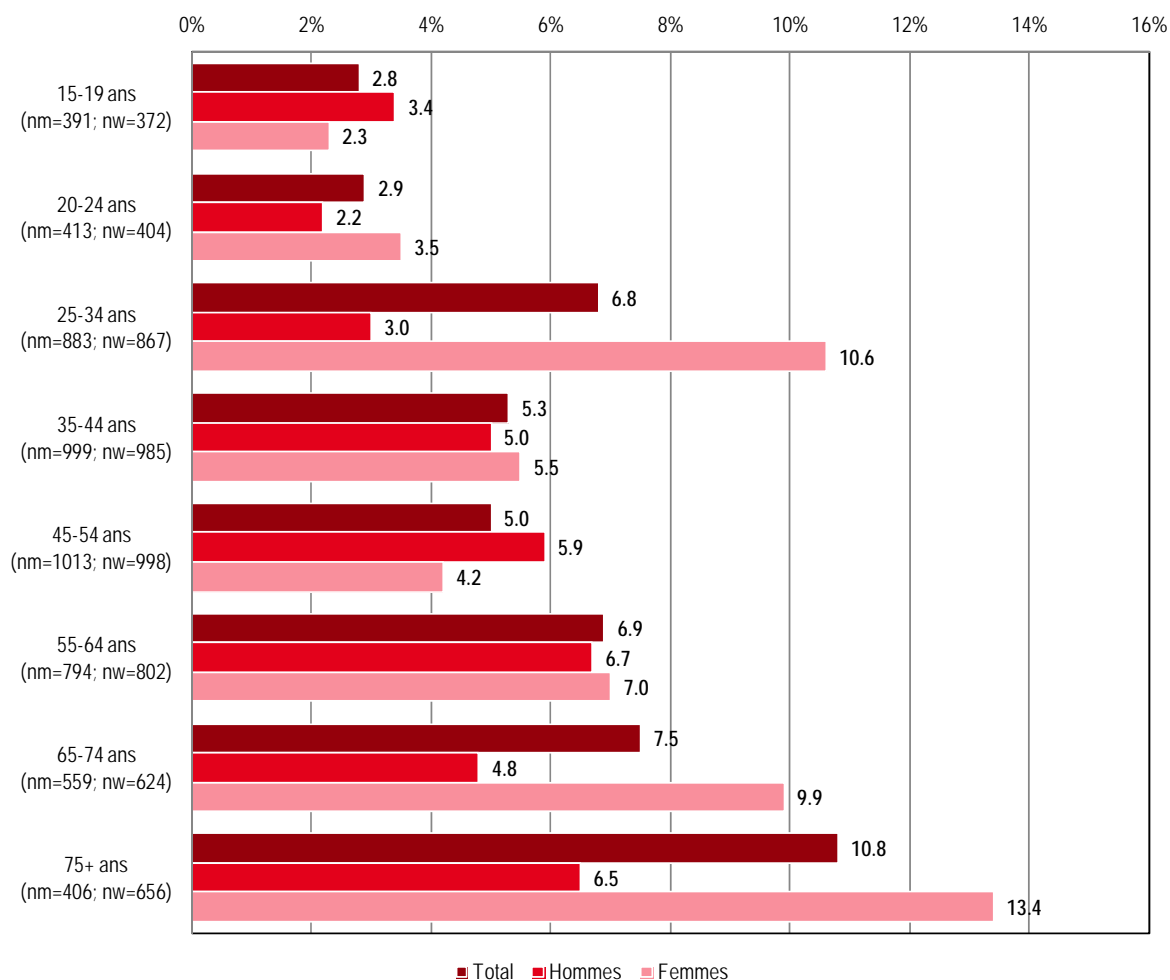


**Remarques :** Cf. les tableaux 2.1.1a, b dans l'annexe des tableaux Alcool.

On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool.



Illustration 2.1.1b : Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2012) – Par âge et par sexe



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1c, d, dans l'annexe des tableaux Alcool.  
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool et les personnes abstinentes toute leur vie.

#### Commentaire :

Environ 6 % de la population suisse est abstinente tout au long de sa vie. Ce pourcentage est plus élevé en particulier chez les jeunes (15-19 ans : 13 %) et à un âge avancé (dès 75 ans : 7 %). Les femmes sont plus nombreuses à être abstinentes que les hommes (16 % contre 8 %). Cela vaut plus particulièrement pour les femmes dans la Suisse italienne, dans laquelle on enregistre de manière générale les pourcentages les plus élevés de personnes abstinentes toute leur vie (14,5 %) et d'ex-consommateurs (6,5 %). Les interruptions de consommation (ex-consommation) augmentent surtout entre 25 et 34 ans chez les femmes. Dans ce groupe d'âge, le pourcentage atteint 11 %, ce qui s'explique vraisemblablement par des projets de maternité. Dans les faits, les pourcentages plus élevés d'abstinence chez les femmes entre 25 et 34 ans concernent des familles avec des enfants en bas âge (moins de 5 ans). Dès l'âge de 45 ans, la proportion d'ex-consommateurs passe de tout juste 5 % (45-54 ans) à pratiquement 11 % (75 ans et plus). Dans de nombreux cas, cette évolution est probablement due à une maladie parfois liée à la consommation d'alcool (« *sick quitter* »). On n'observe pas de modifications importantes par rapport à l'année précédente.

### 2.1.2 Motifs d'abstinence

Les résultats sont présentés ici succinctement. Des analyses plus détaillées figurent dans l'annexe des tableaux Alcool (tableaux 2.1.2a à 2.1.3b).

Parmi les personnes abstinentes (abstinence au cours des 12 derniers, mais non abstinence tout au long de la vie), 40 % d'entre elles ont planifié l'interruption de la consommation - elles pensent reprendre leur consommation par la suite – ou ne sont pas véritablement abstinentes, mais consomment de l'alcool tellement rarement « que cela ne vaut même pas la peine d'en parler ». Avec 52 %, l'arrêt de la consommation d'alcool est particulièrement importante chez les hommes (30 % pour les femmes), ce qui permet de penser que l'abstinence est peut être due à des raisons médicales, éventuellement imputables à une forte consommation d'alcool par le passé.

Environ un quart des ex-consommateurs considèrent qu'ils resteront abstinents tout au long de leur vie, sans exclure pour autant la possibilité de boire quelques petits verres de temps en temps. Il s'agit surtout du groupe des 15 à 19 ans qui, souvent, ne consomment pas d'alcool mais qui y ont peut-être déjà goûté (40 %).

Les ex-consommateurs peuvent s'être interrompus provisoirement ou définitivement pour différentes raisons. Les motifs d'abstinence les plus souvent invoqués sont : l'alcool est mauvais pour la santé (64 %), l'alcool a un goût désagréable (64 %) ou les effets de l'alcool déplaisent (49 %). Plusieurs réponses sont ici possibles. Des raisons de santé sont aussi souvent avancées (27 %). Parmi les ex-consommateurs de sexe masculin, 11 % déclarent être des alcooliques sevrés et plus de 21 % craignent de devenir alcooliques. Entre 45 et 64 ans, on observe une plus grande tendance à renoncer à l'alcool de peur de sombrer dans l'alcoolisme ou à la suite d'un sevrage ; il y a d'abord une plus grande crainte de devenir alcoolique (45-54 ans), puis le fait d'être un alcoolique sevré (55-64 ans), ce qui traduit un certain enchaînement. Comme l'indiquent les statistiques des traitements, c'est à cette période de l'existence que le risque de développer des troubles liés à la consommation d'alcool est nettement plus élevé. Chez les jeunes et les jeunes adultes, l'éducation intervient encore dans les motifs d'abstinence, surtout chez les 15-19 ans (53 %), ainsi que le prix de l'alcool chez les 15-24 ans (plus de 35 %).

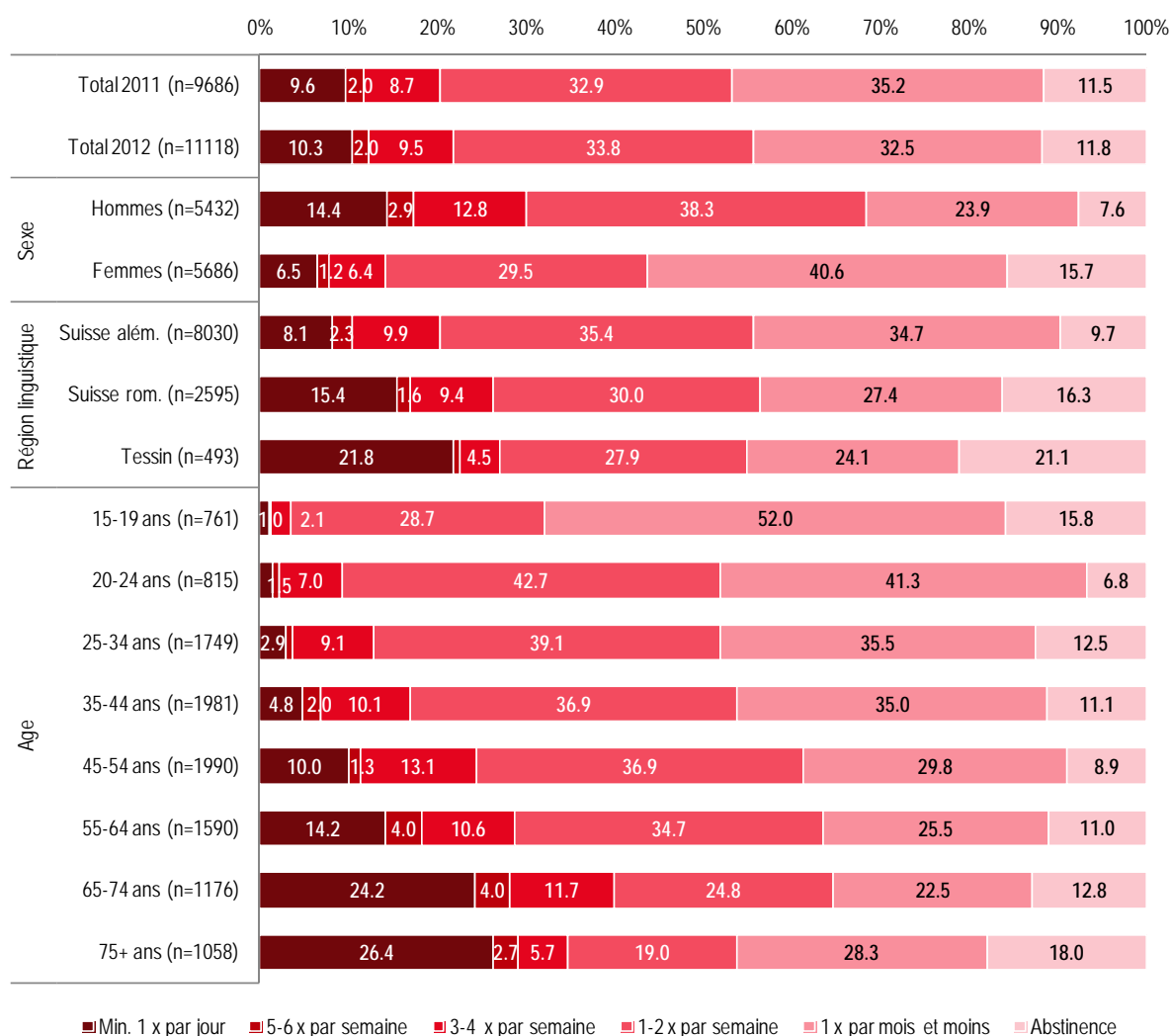
## 2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

L'indicateur se fonde sur la question CA03 (cf. Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire). Les fréquences de consommation suivantes pouvaient être proposées :

- 2 ou plusieurs fois par jour
- 1 fois par jour
- 5-6 fois par semaine
- 3-4 fois par semaine
- 1-2 fois par semaine
- 1-3 fois par mois
- Moins d'1 fois par mois

Certaines catégories de réponses ont été regroupées pour permettre une meilleure vue d'ensemble, p. ex. 1-3 fois par mois ou moins souvent et 1 ou plusieurs fois par jour. Des données détaillées figurent dans l'annexe des tableaux Alcool.

Illustration 2.2.1: Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois(2012) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



**Remarques :** Cf. les tableaux 2.2.1a, b dans l'annexe des tableaux Alcool

**Commentaire :**

Environ 10 % de la population suisse consomment quotidiennement de l'alcool, les hommes étant deux fois plus nombreux que les femmes à en boire chaque jour (respectivement 14 % et 6,5 %). La consommation quotidienne a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente. Elle tend à progresser avec l'âge et, avec plus de 26 %, atteint une valeur maximale chez les plus de 74 ans. Une fréquence de consommation plus rare, c.-à-d. jusqu'à 2 fois par semaine, est surtout le fait des catégories d'âge les plus jeunes (15 à 24 ans) et reflète probablement essentiellement une consommation de fin de semaine. Largement plus de 90 % des jeunes et des jeunes adultes ne consomment jamais d'alcool ou alors 2 fois par semaine au maximum. On boit nettement plus d'alcool dans les régions latines qu'en Suisse alémanique.

## 2.3 Consommation à risque

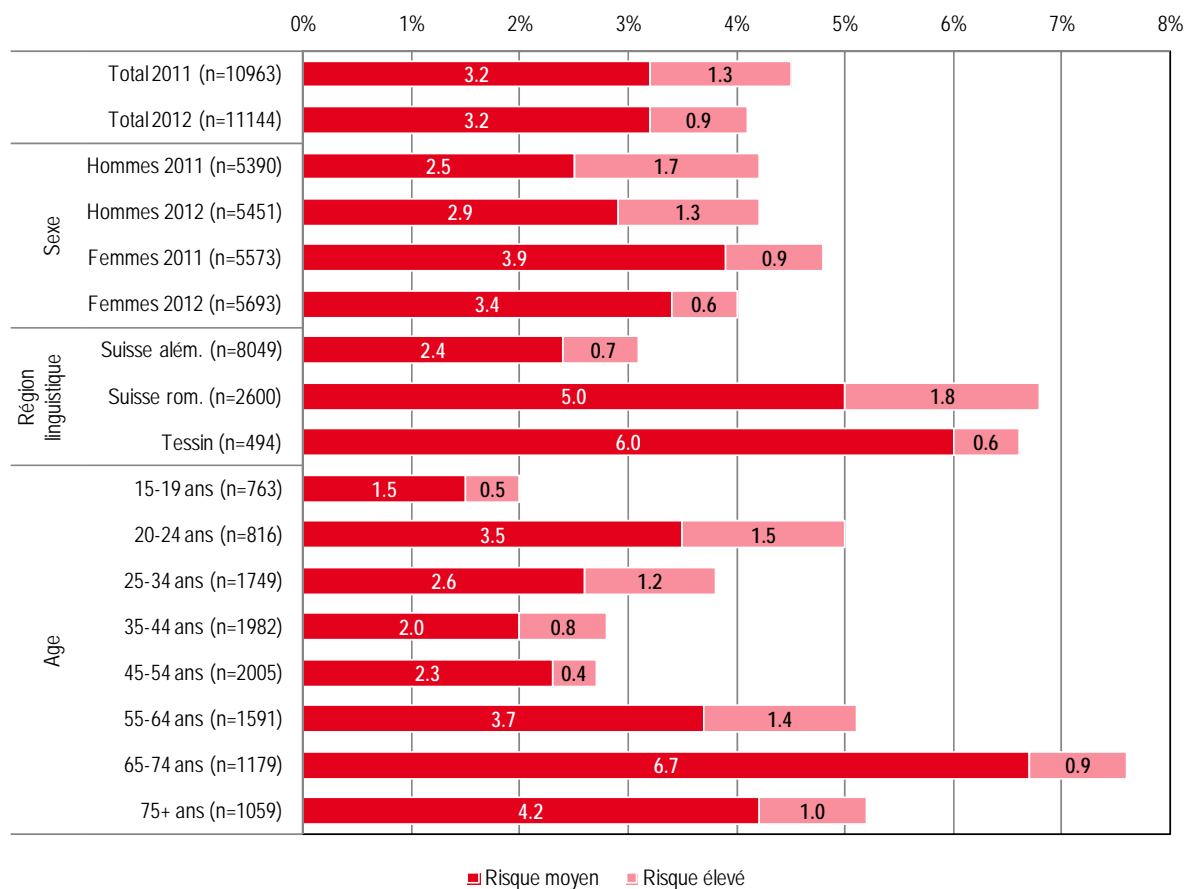
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait une distinction entre quatre groupes de consommation à risque :

- Abstinence
- Consommation à faible risque – moins de 40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et moins de 20 g/jour pour les femmes
- Consommation à risque moyen – entre 40 et 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et 20 à 40 g/jour pour les femmes
- Consommation à risque élevé – plus de 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et plus de 40 g/jour pour les femmes

Des études récentes montrent que la consommation d'alcool a un effet préventif sur les maladies cardiovasculaires à la condition de ne pas dépasser un verre par jour. Cela vaut plus particulièrement pour les pays à économie de marché, les affections coronariennes contribuant pour une large part à la mortalité générale dans ces régions.

L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été développé sur la base des questions CA03 à CA08 (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*), le verre standard équivalant à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet d'effectuer une distinction entre la consommation d'alcool en semaine et celle du week-end pour les personnes qui consomment de l'alcool toutes les semaines. Exprimé simplement : on calcule le nombre de jours de consommation par année et le nombre de verres standard consommés par jour de consommation. 1 verre standard correspond à 1 petit verre de bière, 1 dl de vin, 1 bouteille d'alcopops, 1 apéritif, 1 petit verre d'eau-de-vie, etc. Il a été précisé qu'une grande bière correspond à 2 boissons standard et 1 bouteille de vin à 7 boissons standard. En additionnant la consommation d'alcool de tous les jours de consommation par an et en divisant le total par 365, on obtient la consommation moyenne en grammes par jour.

Illustration 2.3.1 : Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/our (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2012) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



**Remarques :** Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes  
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.  
 On obtient 100 % avec l'abstinence et la consommation à faible risque.  
 Cf. les tableaux 2.3.1a, b dans l'annexe des tableaux Alcool.

Commentaire :

Au vu de la fréquence de consommation d'alcool plus élevée dans les régions latines, il n'est pas étonnant de constater que la consommation à risque y soit plus marquée qu'en Suisse alémanique. En Suisse alémanique, la consommation chronique avec un risque moyen au minimum concerne 3 % de la population. En Suisse italienne et en Suisse romande, on arrive à 7 %. On ne relève guère de différences entre les sexes (4,0 % pour les femmes, 4,2 % pour les hommes), étant toutefois entendu que la valeur seuil d'une consommation à risque est nettement inférieure pour les femmes (20 grammes par jour) que pour les hommes (40 grammes par jour). Pour les femmes, on observe une baisse de la consommation chronique à risque (de 4,8 % l'année précédente à 4,0 %).

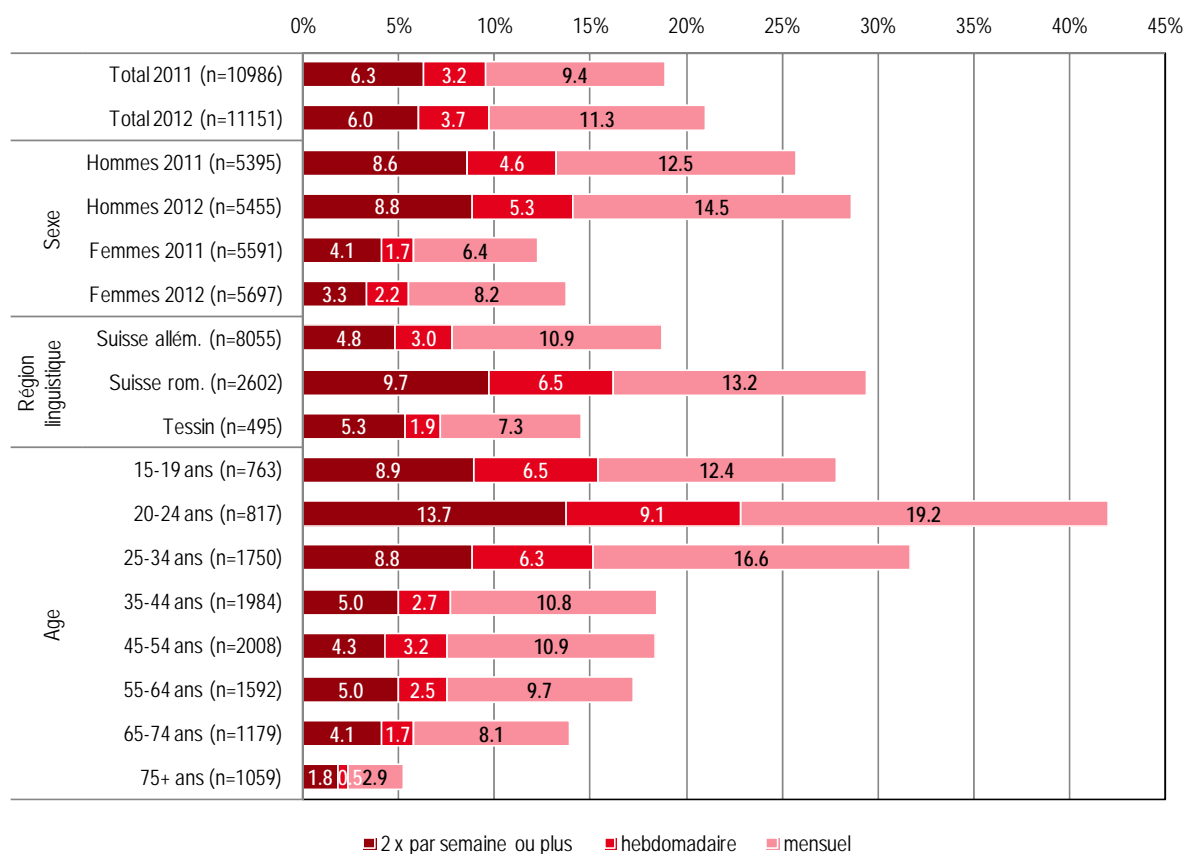
La consommation chronique à risque augmente avec l'âge pour atteindre 5 % chez les 20-24 ans avant de reculer à 3 % chez les 35-54 ans. Elle a augmenté en particulier dans les deux groupes d'âge les plus jeunes (15-24 ans) : d'environ 0,5 % chez les 15-19 ans et de 1 % chez les 20-24 ans. Cette tendance devrait se poursuivre. La consommation chronique à risque est la plus élevée au moment où les personnes atteignent l'âge de la retraite. 8 % des personnes entre 65 et 74 ans ont au minimum une consommation d'alcool à risque moyen.

D'autres enquêtes, comme l'Enquête suisse sur la santé (ESS), indiquent la même baisse à l'âge moyen. Cette tendance s'explique essentiellement par le fait qu'à cet âge, les personnes trouvent une stabilité professionnelle, fondent une famille et sont sorties de la phase tumultueuse qui caractérise la vie des jeunes adultes. L'observation faite l'année précédente selon laquelle, contrairement aux résultats de l'Enquête suisse sur la santé, les 25-34 ans sont ceux qui présentent la plus forte consommation à risque n'a pas été confirmée.

## 2.4 Ivresse ponctuelle

Outre la consommation chronique à risque ou la consommation régulière d'alcool, les épisodes d'ivresse ponctuelle, à savoir une forte consommation d'alcool en certaines occasions, relèvent eux aussi d'une consommation problématique. Selon des directives internationales, la consommation en un laps de temps relativement court de 5 verres standard ou plus pour les hommes et de 4 verres ou plus pour les femmes est un indicateur d'une consommation visant l'ivresse (autres dénominations : « ivresse ponctuelle » « consommation épisodique » ou, en anglais, « *binge drinking* »). L'indicateur en question a été élaboré sur la base des questions CA05, CA07 et CA09. La question CA10 a également été prise en compte pour établir la consommation maximale en une seule occasion en 2012 (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*). En reprenant les mêmes catégories que celles retenues pour les fréquences de consommation en général, il s'agissait de connaître la fréquence de consommation d'au moins 5 verres standard pour les hommes et 4 pour les femmes. La consommation maximale a été établie au moyen d'une échelle ouverte indiquant le nombre de verres standard consommés en une seule occasion au cours des 12 derniers mois.

Illustration 2.4.1: Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2012) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



**Remarques :** Cf. les tableaux 2.4.1a, b, dans l'annexe des tableaux Alcool.

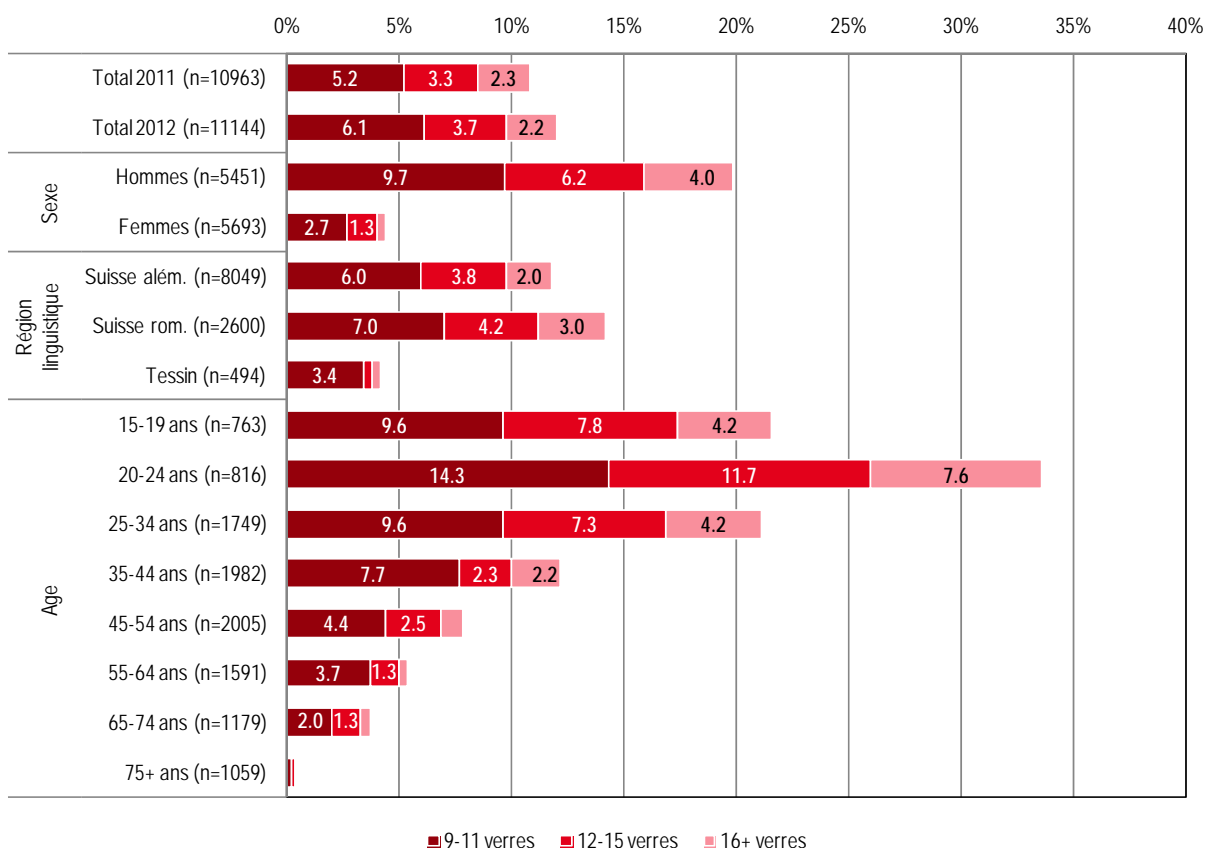
On obtient 100 % avec les personnes qui s'enivrent moins d'une fois par mois, celles qui consomment de l'alcool sans s'enivrer et les personnes abstinentes au cours des 12 derniers mois.

**Commentaire :**

Environ 21 % de la population suisse s'enivre au moins une fois par mois, les hommes plus de deux fois plus souvent que les femmes (pratiquement 29 % contre 14 %). 42 % de la population entre 20 et 24 ans s'enivre au moins une fois par mois. Malgré une fréquence de consommation relativement faible dans cette tranche d'âge, les 15-19 ans sont déjà 28 % à s'enivrer au moins une fois par mois. Comme pour la consommation chronique à risque, c'est en Suisse romande que l'on enregistre le pourcentage le plus élevé d'épisodes d'ivresse ponctuelle (29 % contre 31 % pour l'année précédente).

Contrairement à la fréquence de consommation et à la consommation chronique à risque, la consommation d'alcool dans le but de s'enivrer diminue progressivement à partir de 20-24 ans et tend aussi à ne plus augmenter à un âge avancé. Les épisodes d'ivresse ponctuelle semblent être en augmentation par rapport à l'année précédente. Cette observation vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes et concerne plus particulièrement les deux catégories d'âge les plus jeunes. Les épisodes d'ivresse ponctuelle marquent un léger recul uniquement en Suisse romande. En Suisse alémanique, on enregistre une augmentation par rapport à l'année précédente, passant de plus de 15 % à pratiquement 18 %, et au Tessin, de 13,1 % à 14,5 %.

Illustration 2.4.2 : Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2012) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



**Remarques :** Cf. les tableaux 2.4.2a, b dans l'annexe des tableaux Alcool.

On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et celles dont la consommation maximale est moins élevée.

**Commentaire :**

La consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois montre la même image que les épisodes d'ivresse ponctuelle. Une consommation élevée (> 8 verres standard en une seule occasion) s'observe surtout chez les plus jeunes (p. ex. 34 % des 20-24 ans), chez les hommes (20 %) et en Suisse romande (14 %). Il est intéressant de relever les différences qui existent entre la Suisse romande et le Tessin, régions pour lesquelles on imagine volontiers un style de consommation « à la méditerranéenne » caractérisé par une consommation régulière mais modérée. L'image ne vaut toutefois que pour le Tessin, où les personnes boivent rarement des quantités d'alcool vraiment importantes (4,2 % des personnes ayant consommé 9 verres standard ou plus en une seule occasion au cours des 12 derniers mois). Le nombre maximum de verres consommés en une seule occasion diminue nettement et régulièrement à partir de 25 ans.

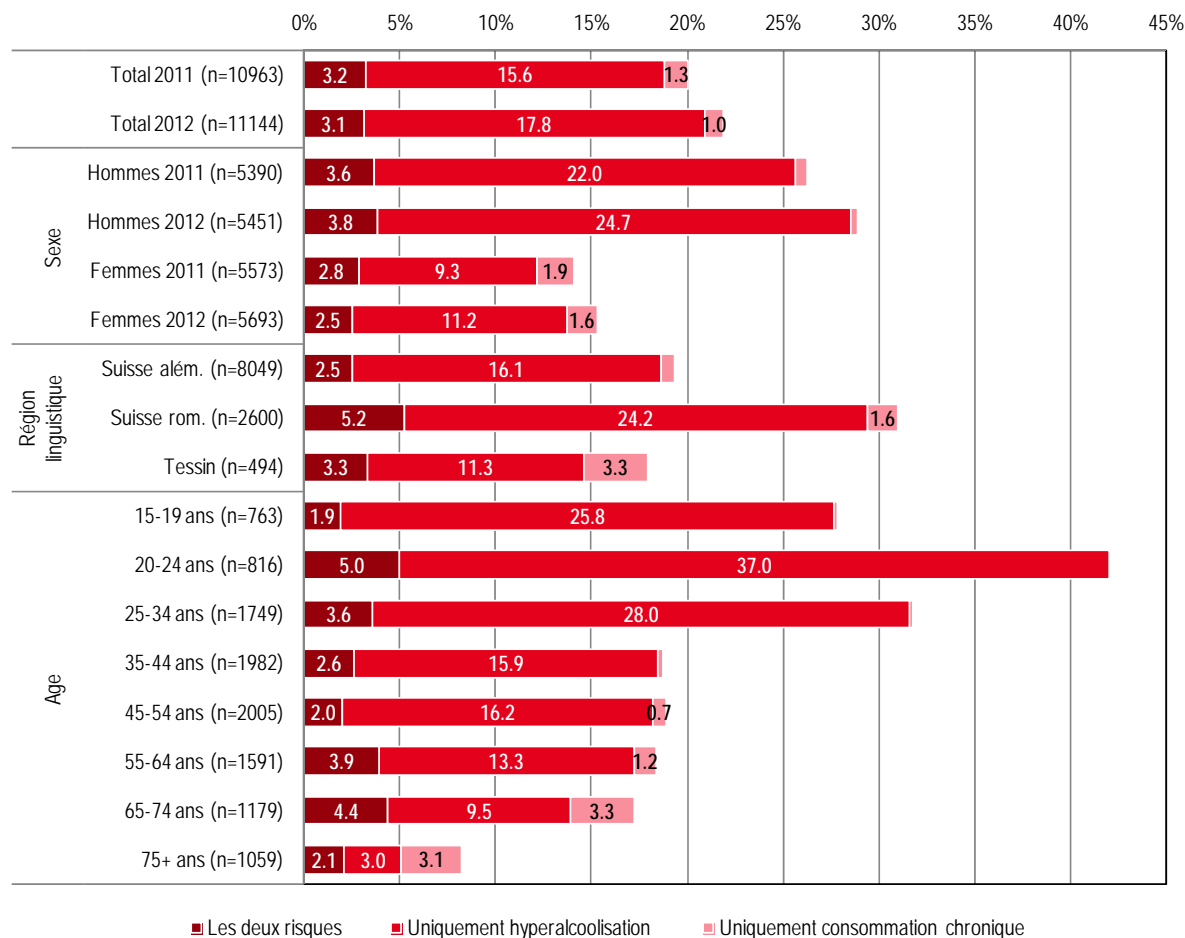
Il n'existe pratiquement pas de différences avec l'année 2011.



## 2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle

Si l'on considère ensemble les deux types de consommation à risque, à savoir a) la consommation chronique à risque (> 20 g/jour pour les femmes et > 40 g/jour pour les hommes) et b) un épisode d'ivresse au moins une fois par mois (4 verres standard ou plus pour les femmes et 5 verres standard ou plus pour les hommes en une seule occasion), la situation en Suisse est la suivante :

Illustration 2.5.1 : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2012) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1a, b dans l'annexe des tableaux Alcool.

On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois)

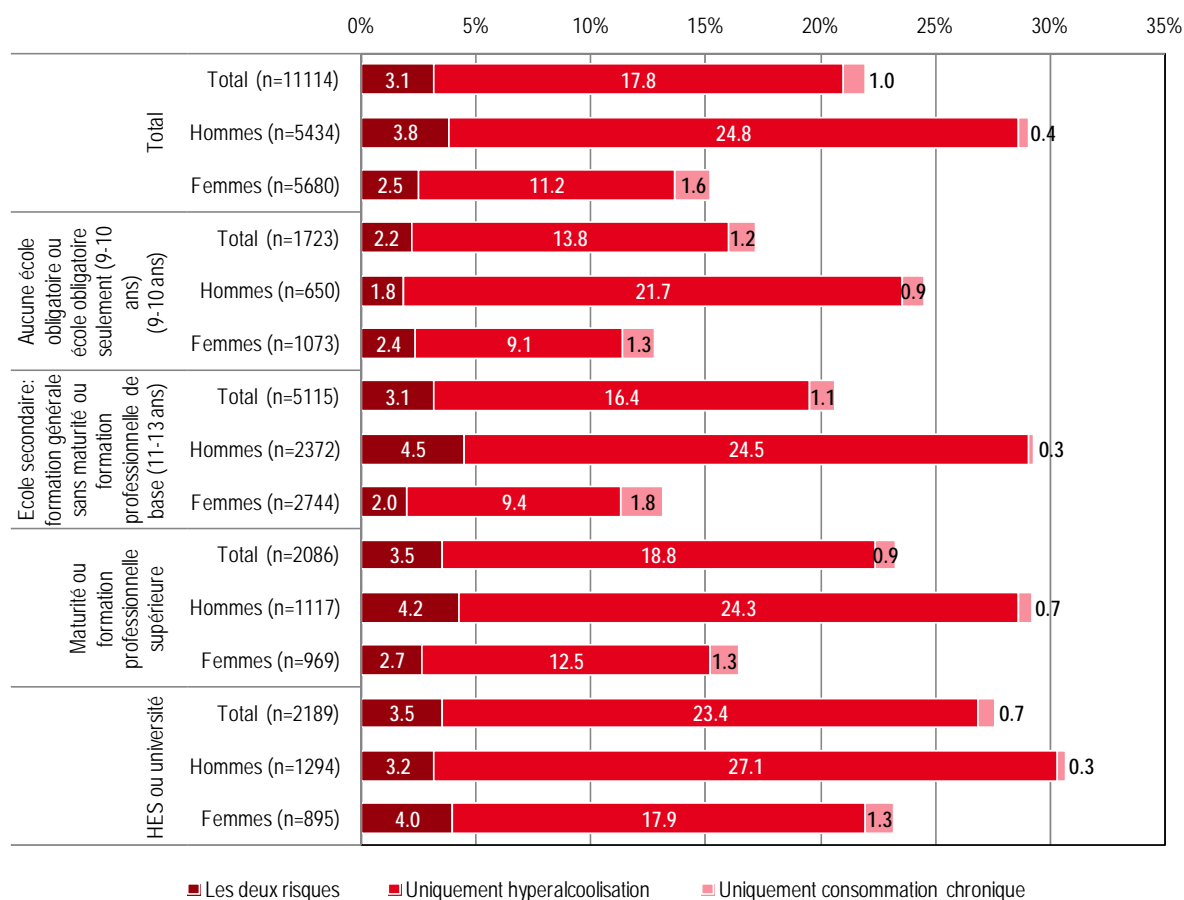
Commentaire :

22 % de la population suisse (28,5 % des hommes et 15,3 % des femmes) t, présente au moins un comportement à risque dans sa manière de consommer de l'alcool. La combinaison des différents comportements à risque traduit essentiellement des approches différentes à l'égard des risques existants, à savoir une tendance aux épisodes d'ivresse ponctuelle plus élevée chez les jeunes et une augmentation de la consommation chronique à risque (avec ou sans épisodes d'ivresse ponctuelle) à un âge plus avancé. Une nette différence entre la simple consommation chronique à risque et une consommation combinant les deux risques s'observe principalement chez les femmes étant donné que pour elles, le seuil d'une consommation chronique à risque (20 g/jour) est nettement inférieur à un épisode d'ivresse ponctuelle (4 verres standard). La différence est moins marquée pour les hommes (40 g/jour et 5 verres standard). Autrement dit, les hommes doivent pratiquement s'enivrer ponctuellement (selon la définition ici retenue) pour arriver à une consommation chronique à risque. Les résultats enregistrés pour la Suisse italienne et la Suisse alémanique reflètent, de manière caricaturale, des stéréotypes de consommation, avec, pour le Tessin, une consommation régulière plus fréquente et, par conséquent, une plus grande proportion de personnes présentant une consommation chronique à risque ou combinant les deux risques (7 %) et, pour la Suisse alémanique, un plus faible pourcentage de consommateurs chroniques à risque (y compris les deux comportements ; environ 3 %), mais une proportion plus élevée de personnes qui boivent pour s'enivrer (16 % contre 11 % pour le Tessin). Quant à la Suisse romande, les pourcentages sont les plus élevés, toutes catégories confondues : on y boit chroniquement trop (y compris les deux comportements ; 7 %) et les épisodes d'ivresse ponctuelle (sans comportement chronique à risque) y sont également les plus fréquents (24 %). Globalement, un tiers de la population suisse romande présente au moins l'un des deux comportements à risque.

Pour ce qui est des jeunes, soit ils visent exclusivement l'ivresse, soit ils combinent les épisodes d'ivresse ponctuelle et une consommation chronique à risque. Pratiquement 28 % des 15-19 ans et plus de 40 % des 20-24 ans présentent un comportement à risque. Avec l'âge, le pourcentage des personnes qui présentent « uniquement » une consommation chronique à risque augmente tandis que celui des personnes qui boivent « uniquement » pour s'enivrer diminue. Cette tendance reflète une consommation régulière croissante qui, chez certains, débouche sur une consommation chronique à risque. La consommation visant l'ivresse se retrouve parfois aussi chez les personnes qui ont une consommation chronique à risque. Par exemple, 4,5 % des consommateurs chroniques à risque âgés de 65 à 74 ans s'enivrent au moins une fois par mois.

La consommation chronique à risque a augmenté aussi bien chez les femmes que chez les hommes par rapport à l'année 2011. Cette tendance s'observe principalement parmi les catégories d'âge les plus jeunes et s'explique surtout par une hausse des épisodes d'ivresse ponctuelle.

Illustration 2.5.1c : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2012) – Total et selon le sexe et le niveau de formation



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1c dans l'annexe des tableaux Alcool.

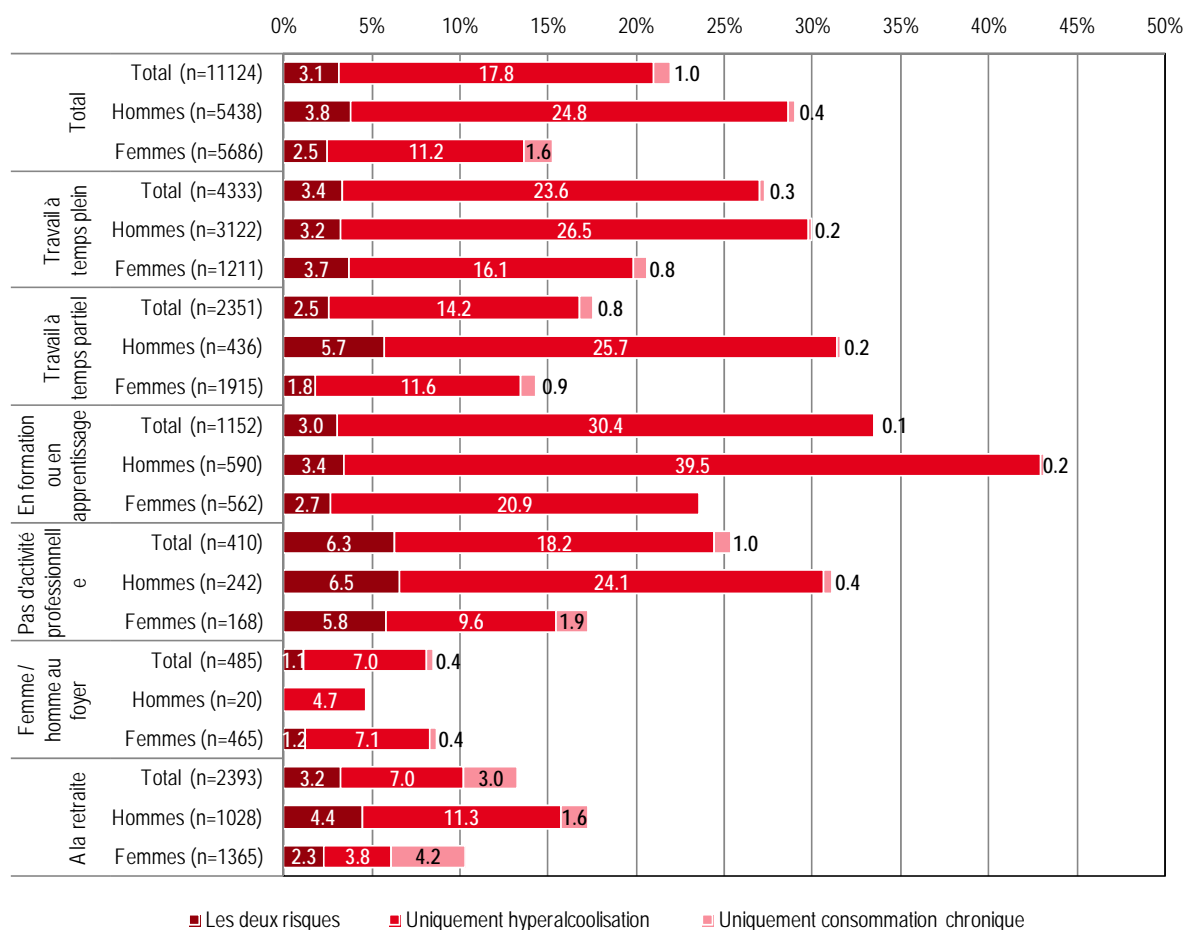
On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois).

Commentaire :

Hommes et femmes confondus, la consommation d'alcool à risque augmente plus le niveau de formation est élevé. 17,2 % des personnes ayant fréquenté uniquement l'école obligatoire, 20,6 % de celles qui ont suivi une école secondaire, 23,2 % de celles qui ont achevé le gymnase ou effectué une formation professionnelle supérieure, enfin, 27,6 % de celles qui ont obtenu un titre décerné par une haute école présentent une consommation d'alcool à risque. L'âge intervient vraisemblablement aussi dans ces données. En effet, plus la dernière formation achevée est poussée, plus la personne qui l'a suivie est âgée. Si l'on considère uniquement la perspective liée à l'âge, les épisodes d'ivresse ponctuelle, qui participent pour une large part à la consommation à risque, sont plus fréquents chez les 20-34 ans que chez les 15-19 ans.

Il est toutefois sûr qu'en Suisse, la consommation d'alcool à risque ne concerne pas uniquement des catégories de personnes à bas niveau de formation.

Illustration 2.5.1d : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2012) – Total et par sexe et selon le statut d'activité



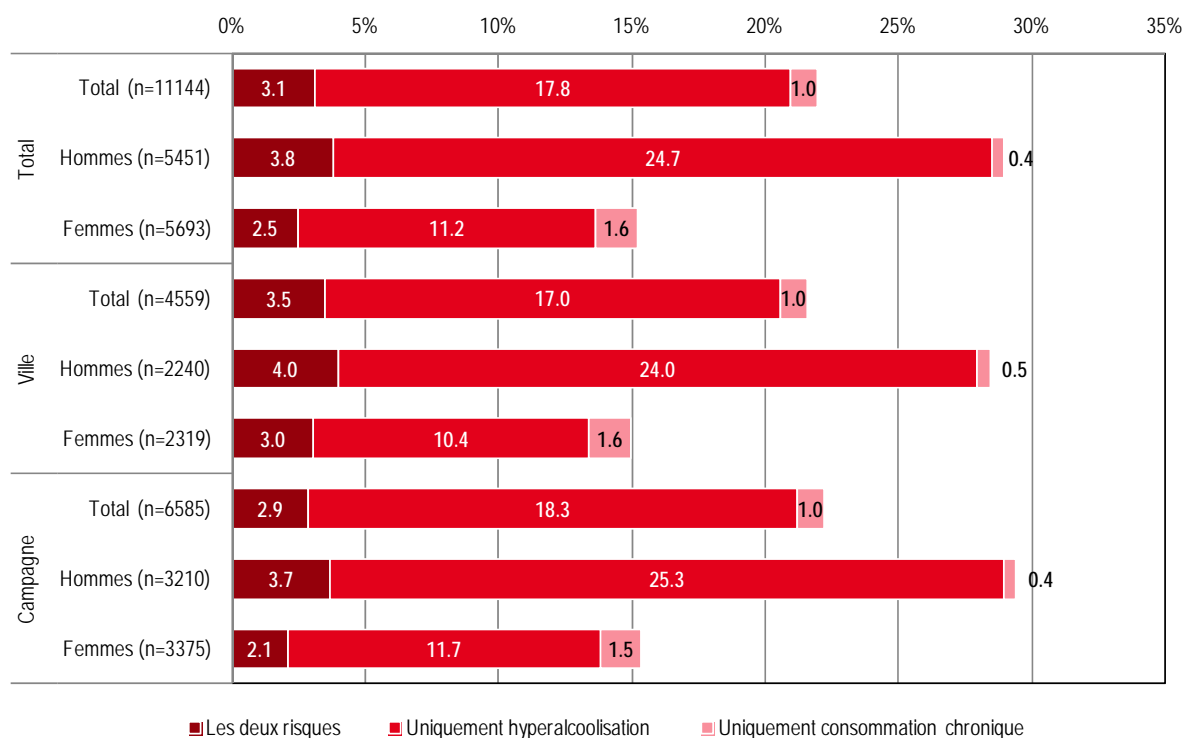
Remarques : Cf. le tableau 2.5.1d dans l'annexe des tableaux Alcool.

On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois).

Commentaire :

La consommation d'alcool à risque est la plus fréquente chez les personnes en formation ou en apprentissage. Elle est la plus rare chez les femmes et les hommes au foyer et chez les personnes à la retraite. L'âge joue ici un rôle déterminant : les personnes en formation ou en apprentissage sont généralement des personnes jeunes, et celles-ci ont plus fréquemment une consommation à risque que leurs aînés. Pour les hommes, la présence simultanée des deux types de consommation à risque est nettement plus courante chez les personnes qui n'exercent pas d'activité professionnelle (6,5 %) et celles qui travaillent à temps partiel (5,7 %) que chez les personnes qui ont un autre statut d'activité (p. ex. 3,2 % pour les hommes travaillant à temps plein).

Illustration 2.5.1e : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2012) – Total et selon le sexe et le degré d'urbanisation



**Remarques :** Cf. le tableau 2.5.1e dans l'annexe des tableaux Alcool.

On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois).

**Commentaire :**

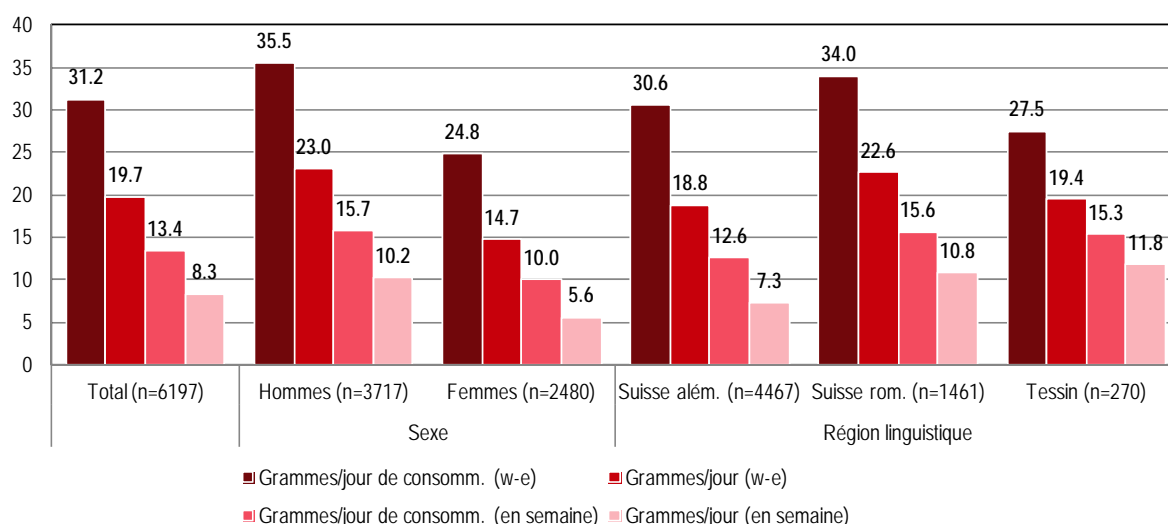
La consommation d'alcool à risque ne présente guère de différences entre les régions rurales et urbaines, pour les hommes comme pour les femmes.

## 2.7 Schéma de consommation

### 2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

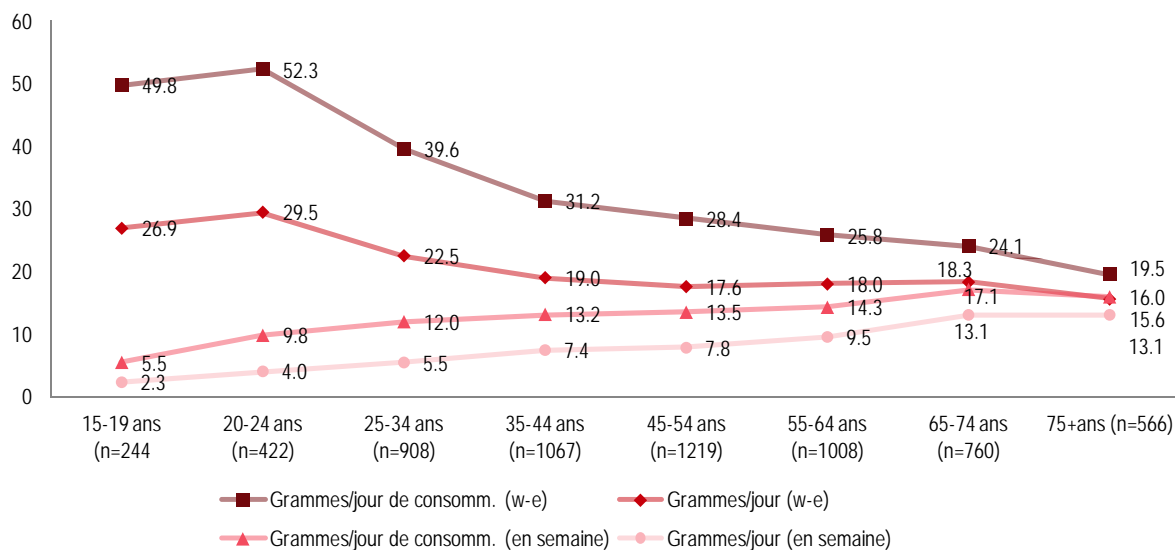
La consommation moyenne d'alcool dont il a été question jusqu'ici considérait ensemble la consommation le week-end et celle en semaine. L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été élaboré sur la base des questions CA03 à CA08 (cf. *Monitoring suisse des addictions / Rapport annuel – Données 2011. Annexe Questionnaire*) selon lesquelles un verre standard équivaut à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet, pour les consommateurs hebdomadaires, d'effectuer une distinction entre la consommation en semaine et la consommation le week-end. On peut ainsi connaître la quantité d'alcool consommée en moyenne en semaine (4 jours, soit du lundi au jeudi) et le week-end (3 jours, soit du vendredi au dimanche), mais aussi la quantité consommée les jours effectifs de consommation. Exemple pour illustrer cette différence : une personne consomme 2 jours sur 4 en semaine 20 grammes d'alcool pur, ce qui donne au total 40 grammes, donc 10 grammes par jour. Toutefois, la quantité consommée par jour effectif de consommation s'élève à 20 g.

Illustration 2.7.1a : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation\* pour des consommateurs hebdomadaires(2012) – Total et par sexe et par région linguistique



**Remarques :** \* Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1a dans l'annexe des tableaux Alcool.

Illustration 2.7.1b : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation\* pour des consommateurs hebdomadaires (2012) – Selon l'âge



**Remarques :** \* Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1b dans l'annexe des tableaux Alcool.

#### Commentaire :

Il apparaît nettement que la consommation d'alcool est plus élevée le week-end qu'en semaine. Cette observation vaut pour les deux sexes, toutes régions linguistiques et catégories d'âge confondues. La consommation atteint en moyenne 20 grammes par jour le week-end et 8 grammes par jour en semaine. Si l'on considère uniquement les jours de consommation, on arrive en moyenne à 31 grammes (donc environ 3 verres standard) le week-end et à 13 grammes (un peu plus de 1 verre standard) en semaine.

La comparaison entre la consommation le week-end et celle en semaine met en évidence deux éléments. D'abord, la différence de consommation est la plus marquée chez les jeunes et les jeunes adultes jusqu'à 24 ans, avec une consommation moyenne de plus de 50 grammes un jour de consommation le week-end, soit environ quatre à cinq verres standard, pour une consommation pratiquement inexistante en semaine. Quand les jeunes et les jeunes adultes consomment de l'alcool le week-end, il s'agit généralement d'une consommation visant l'ivresse.

Ensuite, l'écart entre la consommation le week-end et celle en semaine est le plus faible à l'âge de la retraite. Avec une consommation régulière d'environ 15 grammes, soit 1 à 2 verres standard, il n'y a guère de différence entre la consommation en semaine et celle le week-end à cette période de l'existence.

Ce qui est frappant, par ailleurs, c'est le fait que la différence entre la consommation moyenne par jour et la consommation les jours de consommation diminue avec l'âge.

En résumé, nous pouvons dire que les jeunes boivent principalement le week-end et rarement en semaine et que quand ils boivent, ils boivent en quantité. C'est ainsi que s'expliquent les différences observées entre la consommation le week-end et en semaine et les différences entre la consommation moyenne par jour et celle par jour de consommation. Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente ; il y a donc davantage de jours de consommation et moins d'écart entre la consommation en semaine et celle du week-end. Autrement dit : la consommation d'alcool devient plus régulière avec l'âge, mais la quantité effectivement consommée par jour de consommation diminue.

La consommation en fin de semaine ne présente pas de différences significatives par rapport à 2011. On observe toutefois qu'en 2012, toutes catégories d'âge confondues, la consommation en semaine a tendance à baisser par rapport à l'année précédente.

# Tableaux annexés (uniquement en allemand)

## 2. Alkoholkonsum in der Schweiz im Jahr 2012

### 2.1 Prävalenz der Lebenszeitabstinenz und des ehemaligen Konsums sowie Gründe für Abstinenz

#### 2.1.1 Prävalenz der Lebenszeitabstinenz und des ehemaligen Konsums

*Tabelle 2.1.1a: Anteile Alkoholkonsumierender (12-Monatsprävalenz), Lebenszeit abstinent Lebender und Ex-Alkoholkonsumierender (abstinent letzte 12 Monate) (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion*

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n</i> ungewichtet	5013	6152	8306	2223	636	11165
<i>n</i> gewichtet	5458	5708	8059	2611	495	11166
Lebenszeit abstinent Lebende	2.7%	8.4%	4.5%	7.4%	14.5%	5.6%
Ex-Konsumierende	4.9%	7.3%	5.2%	8.8%	6.5%	6.1%
Konsumierende (12 Monatsprävalenz)	92.4%	84.3%	90.3%	83.8%	79.0%	88.3%

*Tabelle 2.1.1b: Anteile Alkoholkonsumierender (12-Monatsprävalenz), Lebenszeit abstinent Lebender und Ex-Alkoholkonsumierender (abstinent letzte 12 Monate) (2012) – Total und nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n</i> ungewichtet	1703	1499	1391	1233	1256	1374	1529	1180	11165
<i>n</i> gewichtet	763	817	1750	1984	2012	1596	1183	1062	11166
Lebenszeit abstinent Lebende	12.9%	3.9%	5.7%	5.8%	3.7%	4.1%	5.2%	7.1%	5.6%
Ex-Konsumierende	2.8%	2.9%	6.8%	5.3%	5.0%	6.9%	7.5%	10.8%	6.1%
Konsumierende (12 Monatsprävalenz)	84.2%	93.2%	87.5%	88.9%	91.2%	89.1%	87.3%	82.1%	88.3%

*Tabelle 2.1.1c: Anteile Alkoholkonsumierender (12-Monatsprävalenz), Lebenszeit abstinent Lebender und Ex-Alkoholkonsumierender (abstinent letzte 12 Monate) bei den Männern (2012) – Total und nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n</i> ungewichtet	851	743	576	557	559	576	654	497	5013
<i>n</i> gewichtet	391	413	883	999	1013	794	559	406	5458
Lebenszeit abstinent Lebende	10.5%	2.0%	3.0%	1.8%	1.7%	1.0%	2.2%	4.2%	2.7%
Ex-Konsumierende	3.4%	2.2%	3.0%	5.0%	5.9%	6.7%	4.8%	6.5%	4.9%
Konsumierende (12 Monatsprävalenz)	86.1%	95.8%	94.0%	93.2%	92.5%	92.3%	93.0%	89.3%	92.4%



**Tabelle 2.1.1d:** *Anteile Alkoholkonsumierender (12-Monatsprävalenz), Lebenszeit abstinent Lebender und Ex-Alkoholkonsumierender (abstinent letzte 12 Monate) bei den Frauen (2012) – Total und nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n ungewichtet</i>	852	756	815	676	697	798	875	683	6152
<i>n gewichtet</i>	372	404	867	985	998	802	624	656	5708
Lebenszeit abstinent Lebende	15.5%	5.9%	8.5%	9.9%	5.9%	7.1%	8.0%	8.9%	8.4%
Ex-Konsumierende	2.3%	3.5%	10.6%	5.5%	4.2%	7.0%	9.9%	13.4%	7.3%
Konsumierende (12 Monatsprävalenz)	82.2%	90.6%	80.9%	84.6%	89.9%	85.8%	82.1%	77.6%	84.3%

## 2.1.2 Gründe für Abstinenz

**Tabelle 2.1.2a:** *Selbsteinschätzung der Abstinenz bei Ex-Konsumierenden (kein Konsum in den letzten 12 Monaten) (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion*

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n ungewichtet</i>	217	429	430	180	36	646
<i>n gewichtet</i>	261	409	414	224	32	670
lebenslang abstinent trotz eventuellen Probeschlückchen	18.4%	28.4%	26.3%	19.5%	36.4%	24.5%
ganz seltener Alkoholkonsum	20.4%	32.8%	27.3%	29.3%	26.9%	28.0%
früherer Konsum	52.1%	29.8%	39.1%	38.6%	30.6%	38.5%
Absicht, wieder zu konsumieren, doch zur Zeit abstinent	9.0%	9.0%	7.3%	12.5%	6.1%	9.0%

**Bemerkungen:** Nur abstinent Lebende in den letzten 12 Monaten.  
Filter schliesst lebenslang Abstinente bei der Frage aus.

**Tabelle 2.1.2b:** *Selbsteinschätzung der Abstinenz bei Ex-Konsumierenden (kein Konsum in den letzten 12 Monaten) (2012) – Total und nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n ungewichtet</i>	45	47	95	53	70	94	125	117	646
<i>n gewichtet</i>	22	23	116	101	101	108	87	113	670
lebenslang abstinent trotz eventuellen Probeschlückchen	39.6%	18.0%	10.2%	23.6%	30.0%	28.9%	29.4%	25.7%	24.5%
ganz seltener Alkoholkonsum	31.9%	20.0%	36.7%	19.5%	35.0%	18.3%	28.8%	29.7%	28.0%
früherer Konsum	14.3%	55.1%	37.4%	40.2%	31.3%	46.0%	35.2%	41.3%	38.5%
Absicht, wieder zu konsumieren, doch zur Zeit abstinent	14.1%	6.9%	15.7%	16.6%	3.7%	6.9%	6.6%	3.3%	9.0%

**Bemerkungen:** Nur abstinent Lebende in den letzten 12 Monaten.  
Filter schliesst lebenslang Abstinente bei der Frage aus.

Tabelle 2.1.3a: Gründe für Abstinenz bei Ex-Konsumierenden (kein Konsum in den letzten 12 Monaten) (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n ungewichtet</i>	220	432	434	183	35	652
<i>n gewichtet</i>	262	406	416	225	27	669
Erziehung	24.1%	21.1%	19.3%	26.7%	30.4%	22.3%
zurzeit aus gesundheitl. Gründen keinen Alkohol	27.6%	27.0%	28.0%	24.7%	36.8%	27.3%
Preis von Alkohol	20.2%	10.4%	11.6%	19.6%	11.1%	14.2%
Angst, Alkoholiker(in) zu werden	21.3%	7.6%	8.7%	21.4%	8.6%	12.9%
Geschmack	54.1%	70.2%	67.0%	57.7%	68.5%	64.0%
Wirkung	49.5%	49.0%	51.0%	46.4%	46.8%	49.2%
ungesund	62.6%	64.9%	60.4%	70.7%	63.5%	64.0%
Religion	8.4%	8.2%	9.9%	6.3%	0.0%	8.2%
trockene/r Alkoholiker/in	10.9%	2.4%	5.4%	6.7%	2.4%	5.7%

**Bemerkungen:** Prozentsatz von Personen, die angeben, die Gründe trafen "voll und ganz" bzw. "teilweise" zu.  
Nur abstinent Lebende in den letzten 12 Monaten.  
Filter schliesst lebenslang Abstinente bei der Frage aus.

Tabelle 2.1.3b: Gründe für Abstinenz bei Ex-Konsumierenden (kein Konsum in den letzten 12 Monaten) (2012) – Total und nach Alter

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n ungewichtet</i>	45	48	98	54	70	94	124	119	652
<i>n gewichtet</i>	21	23	118	103	101	103	85	114	669
Erziehung	52.8%	29.7%	29.3%	17.6%	17.6%	17.7%	17.6%	23.8%	22.3%
zurzeit aus gesundheitl. Gründen keinen Alkohol	5.9%	9.4%	19.1%	19.6%	30.3%	27.4%	35.2%	41.2%	27.3%
Preis von Alkohol	37.9%	35.2%	15.9%	5.6%	25.4%	14.2%	6.4%	6.6%	14.2%
Angst, Alkoholiker(in) zu werden	18.1%	17.6%	9.9%	8.9%	32.2%	11.8%	6.7%	6.5%	12.9%
Geschmack	61.6%	51.5%	74.2%	67.0%	63.2%	63.1%	58.0%	59.4%	64.0%
Wirkung	57.0%	59.4%	57.6%	38.5%	62.1%	52.2%	37.4%	41.1%	49.2%
ungesund	76.5%	76.3%	73.0%	64.0%	53.3%	73.9%	52.3%	58.1%	64.0%
Religion	11.1%	6.2%	19.1%	15.0%	2.9%	4.0%	3.2%	3.1%	8.2%
trockene/r Alkoholiker/in	0.0%	2.3%	1.3%	4.7%	2.0%	17.7%	3.9%	6.0%	5.7%

**Bemerkungen:** Prozentsatz von Personen, die angeben, die Gründe trafen "voll und ganz" bzw. "teilweise" zu.  
Nur abstinent Lebende in den letzten 12 Monaten.  
Filter schliesst lebenslang Abstinente bei der Frage aus.

## 2.2 Häufigkeit des Alkoholkonsums in den letzten 12 Monaten

*Tabelle 2.2.1a: Alkohol-Konsumfrequenz bei Alkoholkonsumierenden der letzten 12 Monate (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion*

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n ungewichtet</i>	4994	6125	8284	2203	632	11119
<i>n gewichtet</i>	5432	5686	8030	2595	493	11118
zwei Mal oder häufiger pro Tag	3.3%	0.9%	0.8%	5.4%	5.4%	2.0%
1-mal pro Tag	11.1%	5.6%	7.3%	10.0%	16.4%	8.3%
5-6-mal pro Woche	2.9%	1.2%	2.3%	1.6%	0.7%	2.0%
3-4-mal pro Woche	12.8%	6.4%	9.9%	9.4%	4.5%	9.5%
1-2-mal pro Woche	38.3%	29.5%	35.4%	30.0%	27.9%	33.8%
1-3-mal pro Monat	16.8%	23.8%	21.7%	17.5%	14.9%	20.4%
seltener als monatlich	7.1%	16.8%	13.0%	9.9%	9.2%	12.1%
abstinent	7.6%	15.7%	9.7%	16.3%	21.1%	11.8%

*Tabelle 2.2.1b: Alkohol-Konsumfrequenz bei Alkoholkonsumierenden der letzten 12 Monate (2012) – nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n ungewichtet</i>	1698	1493	1389	1230	1248	1369	1519	1173	11119
<i>n gewichtet</i>	761	815	1749	1981	1990	1590	1176	1058	11118
zwei Mal oder häufiger pro Tag	0.2%	0.3%	1.1%	0.7%	2.1%	2.9%	4.2%	5.0%	2.0%
1-mal pro Tag	0.8%	1.2%	1.8%	4.1%	7.9%	11.3%	20.0%	21.4%	8.3%
5-6-mal pro Woche	0.3%	0.7%	0.8%	2.0%	1.3%	4.0%	4.0%	2.7%	2.0%
3-4-mal pro Woche	2.1%	7.0%	9.1%	10.1%	13.1%	10.6%	11.7%	5.7%	9.5%
1-2-mal pro Woche	28.7%	42.7%	39.1%	36.9%	36.9%	34.7%	24.8%	19.0%	33.8%
1-3-mal pro Monat	31.9%	29.9%	22.7%	24.9%	17.3%	15.8%	13.4%	12.9%	20.4%
seltener als monatlich	20.1%	11.4%	12.8%	10.1%	12.5%	9.7%	9.1%	15.4%	12.1%
abstinent	15.8%	6.8%	12.5%	11.1%	8.9%	11.0%	12.8%	18.0%	11.8%

## 2.3 Risikoreicher Konsum

*Tabelle 2.3.1a: Risikokonsum gemäss durchschnittlichem Konsum in Gramm pro Tag (Konsum in den letzten 12 Monaten) (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion*

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n ungewichtet</i>	5004	6133	8295	2210	632	11137
<i>n gewichtet</i>	5451	5693	8049	2600	494	11144
abstinent	7.6%	15.7%	9.7%	16.2%	21.0%	11.7%
geringes Risiko	88.2%	80.3%	87.2%	77.0%	72.4%	84.1%
mittleres Risiko	2.9%	3.4%	2.4%	5.0%	6.0%	3.2%
hohes Risiko	1.3%	0.6%	0.7%	1.8%	0.6%	0.9%

**Bemerkungen:** Geringes Risiko: weniger als 20 g pro Tag bei Frauen bzw. weniger als 40 g pro Tag bei Männern.  
Mittleres Risiko: 20 bis 40 g pro Tag bei Frauen bzw. 40 bis 60 g pro Tag bei Männern.  
Hohes Risiko: mehr als 40 g pro Tag bei Frauen bzw. mehr als 60 g pro Tag bei Männern.

Tabelle 2.3.1b: Risikokonsum gemäss durchschnittlichem Konsum in Gramm pro Tag (Konsum in den letzten 12 Monaten) (2012) – Total und nach Alter

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n</i> ungewichtet	1701	1496	1389	1231	1252	1370	1523	1175	11137
<i>n</i> gewichtet	763	816	1749	1982	2005	1591	1179	1059	11144
abstinent	15.8%	6.8%	12.5%	11.1%	8.8%	11.0%	12.8%	18.0%	11.7%
geringes Risiko	82.2%	88.1%	83.7%	86.0%	88.5%	83.9%	79.6%	76.8%	84.1%
mittleres Risiko	1.5%	3.5%	2.6%	2.0%	2.3%	3.7%	6.7%	4.2%	3.2%
hohes Risiko	0.5%	1.5%	1.2%	0.8%	0.4%	1.4%	0.9%	1.0%	0.9%

**Bemerkungen:** Geringes Risiko: weniger als 20 g pro Tag bei Frauen bzw. weniger als 40 g pro Tag bei Männern.  
Mittleres Risiko: 20 bis 40 g pro Tag bei Frauen bzw. 40 bis 60 g pro Tag bei Männern.  
Hohes Risiko: mehr als 40 g pro Tag bei Frauen bzw. mehr als 60 g pro Tag bei Männern.

Tabelle 2.3.2a: Konsum von mehr als einem Glas Alkohol durchschnittlich pro Tag (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n</i> ungewichtet	5004	6133	8295	2210	632	11137
<i>n</i> gewichtet	5451	5693	8049	2600	494	11144
abstinent	7.6%	15.7%	9.7%	16.2%	21.0%	11.7%
<= 1 Glas pro Tag	65.0%	76.1%	74.5%	61.7%	56.3%	70.7%
> 1 Glas pro Tag	27.4%	8.2%	15.8%	22.1%	22.8%	17.6%

Tabelle 2.3.2b: Konsum von mehr als einem Glas Alkohol durchschnittlich pro Tag (2012) – Total und nach Alter

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n</i> ungewichtet	1701	1496	1389	1231	1252	1370	1523	1175	11137
<i>n</i> gewichtet	763	816	1749	1982	2005	1591	1179	1059	11144
abstinent	15.8%	6.8%	12.5%	11.1%	8.8%	11.0%	12.8%	18.0%	11.7%
<= 1 Glas pro Tag	72.0%	72.4%	71.1%	74.9%	73.2%	69.2%	63.4%	65.5%	70.7%
> 1 Glas pro Tag	12.2%	20.8%	16.5%	14.0%	18.0%	19.9%	23.8%	16.5%	17.6%

## 2.4 Rauschtrinken

*Tabelle 2.4.1a: Häufigkeit des Rauschtrinkens (4 Gläser oder mehr bei Frauen, 5 Gläser oder mehr bei Männern) in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion*

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n ungewichtet</i>	5007	6142	8301	2213	635	11149
<i>n gewichtet</i>	5455	5697	8055	2602	495	11151
zweimal pro Woche oder häufiger	8.8%	3.3%	4.8%	9.7%	5.3%	6.0%
wöchentlich	5.3%	2.2%	3.0%	6.5%	1.9%	3.7%
monatlich	14.5%	8.2%	10.9%	13.2%	7.3%	11.3%
seltener	32.5%	25.1%	30.6%	23.5%	24.9%	28.7%
nie	31.3%	45.6%	41.0%	30.9%	39.6%	38.6%
abstinent	7.6%	15.7%	9.7%	16.2%	21.0%	11.7%

*Tabelle 2.4.1b: Häufigkeit des Rauschtrinkens (4 Gläser oder mehr bei Frauen, 5 Gläser oder mehr bei Männern) in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n ungewichtet</i>	1703	1498	1391	1233	1253	1371	1524	1176	11149
<i>n gewichtet</i>	763	817	1750	1984	2008	1592	1179	1059	11151
zweimal pro Woche oder häufiger	8.9%	13.7%	8.8%	5.0%	4.3%	5.0%	4.1%	1.8%	6.0%
wöchentlich	6.5%	9.1%	6.3%	2.7%	3.2%	2.5%	1.7%	0.5%	3.7%
monatlich	12.4%	19.2%	16.6%	10.8%	10.9%	9.7%	8.1%	2.9%	11.3%
seltener	32.7%	33.6%	31.9%	35.4%	33.8%	26.0%	18.6%	10.2%	28.7%
nie	23.8%	17.6%	24.0%	35.0%	39.1%	45.8%	54.7%	66.7%	38.6%
abstinent	15.8%	6.8%	12.5%	11.1%	8.8%	11.0%	12.8%	18.0%	11.7%

*Tabelle 2.4.2a: Maximaler Alkoholkonsum bei einer Gelegenheit in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion*

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n ungewichtet</i>	5004	6133	8295	2210	632	11137
<i>n gewichtet</i>	5451	5693	8049	2600	494	11144
abstinent	7.6%	15.7%	9.7%	16.3%	21.0%	11.8%
1 Glas	6.2%	15.6%	11.6%	8.7%	12.5%	11.0%
2-3 Gläser	18.2%	27.4%	24.6%	17.4%	23.1%	22.9%
4-5 Gläser	27.6%	26.1%	25.8%	29.8%	29.2%	26.9%
6-8 Gläser	20.5%	10.7%	16.4%	13.6%	10.0%	15.5%
9-11 Gläser	9.7%	2.7%	6.0%	7.0%	3.4%	6.1%
12 bis 15 Gläser	6.2%	1.3%	3.8%	4.2%	0.4%	3.7%
16+ Gläser	4.0%	0.4%	2.0%	3.0%	0.4%	2.2%

Tabelle 2.4.2b: *Maximaler Alkoholkonsum bei einer Gelegenheit in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n ungewichtet</i>	1701	1496	1389	1231	1252	1370	1523	1175	11137
<i>n gewichtet</i>	763	816	1749	1982	2005	1591	1179	1059	11144
Abstinent	15.8%	6.8%	12.5%	11.1%	8.8%	11.0%	12.8%	18.2%	11.8%
1 Glas	5.4%	2.7%	6.5%	9.8%	10.1%	10.4%	15.3%	28.5%	11.0%
2-3 Gläser	13.1%	11.5%	13.3%	20.7%	24.1%	30.6%	32.9%	33.6%	22.9%
4-5 Gläser	22.4%	21.6%	21.3%	30.2%	32.8%	32.5%	27.6%	16.5%	26.9%
6-8 Gläser	21.7%	23.8%	25.2%	16.0%	16.3%	10.0%	7.8%	2.7%	15.5%
9-11 Gläser	9.6%	14.3%	9.6%	7.7%	4.4%	3.7%	2.0%	0.2%	6.1%
12 bis 15 Gläser	7.8%	11.7%	7.3%	2.3%	2.5%	1.3%	1.3%	0.2%	3.7%
16+ Gläser	4.2%	7.6%	4.2%	2.2%	0.9%	0.4%	0.4%	0.0%	2.2%

## 2.5 Kombinationen von chronischem Risikokonsum und Rauschtrinken

Tabelle 2.5.1a: *Kombinationen risikoreichen Alkoholkonsums in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion*

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n ungewichtet</i>	5004	6133	8295	2210	632	11137
<i>n gewichtet</i>	5451	5693	8049	2600	494	11144
Lebenszeit abstinent	2.7%	8.4%	4.5%	7.4%	14.5%	5.6%
Ex-Konsumierende	4.9%	7.3%	5.2%	8.8%	6.5%	6.1%
kein Risiko	63.4%	69.1%	71.0%	52.8%	61.1%	66.3%
beide Risiken	3.8%	2.5%	2.5%	5.2%	3.3%	3.1%
nur Rauschtrinken	24.7%	11.2%	16.1%	24.2%	11.3%	17.8%
nur chronisches Risiko	0.4%	1.6%	0.7%	1.6%	3.3%	1.0%

Tabelle 2.5.1b: *Kombinationen risikoreichen Alkoholkonsums in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Alter*

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n ungewichtet</i>	1701	1496	1389	1231	1252	1370	1523	1175	11137
<i>n gewichtet</i>	763	816	1749	1982	2005	1591	1179	1059	11144
Lebenszeit abstinent	13.0%	3.9%	5.7%	5.8%	3.8%	4.1%	5.3%	7.2%	5.6%
Ex-Konsumierende	2.8%	2.9%	6.8%	5.3%	5.1%	6.9%	7.5%	10.8%	6.1%
kein Risiko	56.4%	51.2%	55.8%	70.2%	72.3%	70.6%	70.0%	73.8%	66.3%
beide Risiken	1.9%	5.0%	3.6%	2.6%	2.0%	3.9%	4.4%	2.1%	3.1%
nur Rauschtrinken	25.8%	37.0%	28.0%	15.9%	16.2%	13.3%	9.5%	3.0%	17.8%
nur chronisches Risiko	0.1%	0.0%	0.2%	0.2%	0.7%	1.2%	3.3%	3.1%	1.0%

Tabelle 2.5.1c: Kombinationen risikoreichen Alkoholkonsums in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Geschlecht und Ausbildungsstatus

	Ohne obligatorische oder nur obligatorische Ausbildung (9-10 Jahre)	Sekundäre Ausbildung: Allgemeinbildung ohne Maturität oder berufliche Grundausbildung (11-13 Jahre)	Maturität oder höhere Berufsausbildung	Fachhochschule oder Universität	Total
<b>Total</b>					
<i>n ungewichtet</i>	2437	4930	1998	1747	11112
<i>n gewichtet</i>	1723	5115	2086	2189	11114
Lebenszeit abstinent	13.7%	4.7%	3.4%	3.2%	5.6%
Ex-Konsumierende	8.4%	6.1%	6.6%	4.0%	6.1%
kein Risiko	60.6%	68.6%	66.8%	65.2%	66.3%
beide Risiken	2.2%	3.1%	3.5%	3.5%	3.1%
nur Rauschtrinken	13.8%	16.4%	18.8%	23.4%	17.8%
nur chronisches Risiko	1.2%	1.1%	0.9%	0.7%	1.0%
<b>Männer</b>					
<i>n ungewichtet</i>	979	2138	953	928	4998
<i>n gewichtet</i>	650	2372	1119	1298	5439
Lebenszeit abstinent	8.8%	1.9%	2.1%	1.7%	2.7%
Ex-Konsumierende	7.5%	4.6%	5.6%	3.4%	4.9%
kein Risiko	59.2%	64.3%	63.1%	64.3%	63.4%
beide Risiken	1.8%	4.5%	4.2%	3.2%	3.8%
nur Rauschtrinken	21.7%	24.5%	24.3%	27.1%	24.8%
nur chronisches Risiko	0.9%	0.3%	0.7%	0.3%	0.4%
<b>Frauen</b>					
<i>n ungewichtet</i>	1458	2794	1046	821	6119
<i>n gewichtet</i>	1073	2744	969	895	5680
Lebenszeit abstinent	16.7%	7.2%	4.8%	5.5%	8.3%
Ex-Konsumierende	9.0%	7.4%	7.8%	4.8%	7.3%
kein Risiko	61.5%	72.3%	71.0%	66.5%	69.1%
beide Risiken	2.4%	2.0%	2.7%	4.0%	2.5%
nur Rauschtrinken	9.1%	9.4%	12.5%	17.9%	11.2%
nur chronisches Risiko	1.3%	1.8%	1.3%	1.3%	1.6%

Tabelle 2.5.1d: Kombinationen risikoreichen Alkoholkonsum in den letzten 12 Monaten (2012)  
– Total und nach Geschlecht und Erwerbsstatus

	Vollzeit erwerbstätig	Teilzeit erwerbstätig	In Ausbildung oder Lehre	Nicht erwerbstätig	Hausfrau/ Hausmann	Rentner/ Rentnerin	Total
<b>Total</b>							
<i>n ungewichtet</i>	3364	1910	2262	403	383	2805	11127
<i>n gewichtet</i>	4333	2351	1152	410	485	2393	11124
Lebenszeit abstinent	3.3%	5.2%	8.9%	10.6%	12.1%	6.3%	5.6%
Ex-Konsumierende	3.7%	5.2%	3.6%	16.7%	12.2%	9.0%	6.0%
kein Risiko	65.7%	72.1%	53.9%	47.3%	67.2%	71.4%	66.4%
beide Risiken	3.4%	2.5%	3.0%	6.3%	1.1%	3.2%	3.1%
nur Rauschtrinken	23.6%	14.2%	30.4%	18.2%	7.0%	7.0%	17.8%
nur chronisches Risiko	0.3%	0.8%	0.1%	1.0%	0.4%	3.0%	1.0%
<b>Männer</b>							
<i>n ungewichtet</i>	2150	356	1121	194	12	1168	5001
<i>n gewichtet</i>	3122	436	590	242	20	1028	5438
Lebenszeit abstinent	1.9%	0.8%	7.1%	3.7%	7.2%	3.1%	2.7%
Ex-Konsumierende	3.6%	4.4%	2.7%	19.5%	13.1%	5.7%	4.7%
kein Risiko	64.6%	63.2%	47.1%	45.7%	75.0%	74.0%	63.5%
beide Risiken	3.2%	5.7%	3.4%	6.5%	0.0%	4.4%	3.8%
nur Rauschtrinken	26.5%	25.7%	39.5%	24.1%	4.7%	11.3%	24.8%
nur chronisches Risiko	0.2%	0.2%	0.2%	0.4%	0.0%	1.6%	0.4%
<b>Frauen</b>							
<i>n ungewichtet</i>	1214	1554	1141	209	371	1637	6126
<i>n gewichtet</i>	1211	1915	562	168	465	1365	5686
Lebenszeit abstinent	6.7%	6.2%	10.9%	20.6%	12.3%	8.8%	8.3%
Ex-Konsumierende	4.2%	5.4%	4.6%	12.6%	12.1%	11.6%	7.3%
kein Risiko	68.5%	74.1%	61.0%	49.6%	66.9%	69.4%	69.2%
beide Risiken	3.7%	1.8%	2.7%	5.8%	1.2%	2.3%	2.5%
nur Rauschtrinken	16.1%	11.6%	20.9%	9.6%	7.1%	3.8%	11.2%
nur chronisches Risiko	0.8%	0.9%	0.0%	1.9%	0.4%	4.2%	1.6%



Tabelle 2.5.1e: *Kombinationen risikoreichen Alkoholkonsums in den letzten 12 Monaten (2012) – Total und nach Geschlecht und Urbanisierungsgrad*

	Stadt	Land	Total
<b>Total</b>			
<i>n ungewichtet</i>	4439	6698	11137
<i>n gewichtet</i>	4559	6585	11144
Lebenszeit abstinent	6.5%	5.0%	5.6%
Ex-Konsumierende	6.5%	5.9%	6.1%
kein Risiko	65.5%	66.9%	66.3%
beide Risiken	3.5%	2.9%	3.1%
nur Rauschtrinken	17.0%	18.3%	17.8%
nur chronisches Risiko	1.0%	1.0%	1.0%
<b>Männer</b>			
<i>n ungewichtet</i>	1988	3016	5004
<i>n gewichtet</i>	2240	3210	5451
Lebenszeit abstinent	2.8%	2.7%	2.7%
Ex-Konsumierende	6.1%	4.0%	4.9%
kein Risiko	62.7%	64.0%	63.4%
beide Risiken	4.0%	3.7%	3.8%
nur Rauschtrinken	24.0%	25.3%	24.7%
nur chronisches Risiko	0.5%	0.4%	0.4%
<b>Frauen</b>			
<i>n ungewichtet</i>	2451	3682	6133
<i>n gewichtet</i>	2319	3375	5693
Lebenszeit abstinent	10.0%	7.2%	8.4%
Ex-Konsumierende	6.8%	7.7%	7.3%
kein Risiko	68.2%	69.7%	69.1%
beide Risiken	3.0%	2.1%	2.5%
nur Rauschtrinken	10.4%	11.7%	11.2%
nur chronisches Risiko	1.6%	1.5%	1.6%

**Bemerkung:** Stadt: Einwohnerzahlen > 10'000.

## 2.6 Konsummuster

### 2.6.1 Alkoholkonsum am Wochenende und unter der Woche

Tabelle 2.7.1a: Durchschnittlicher Alkoholkonsum am Wochenende und unter der Woche pro Tag bzw. pro Konsumtag\* bei wöchentlich Konsumierenden (2012) – Total und nach Geschlecht und Sprachregion

	Geschlecht		Sprachregion			Total
	männlich	weiblich	deutsch	französisch	italienisch	
<i>n</i> ungewichtet	3282	2504	4293	1172	321	5786
<i>n</i> gewichtet	3717	2480	4467	1461	270	6197
<b>Gramm pro Konsumtag (Wochenende)</b>						
Mittelwert	35.51	24.82	30.55	34.00	27.49	31.23
Standardabweichung	31.21	17.44	26.70	29.38	17.58	27.08
<b>Gramm pro Tag (Wochenende)</b>						
Mittelwert	23.01	14.74	18.77	22.58	19.45	19.70
Standardabweichung	25.24	14.01	20.92	25.18	15.06	21.84
<b>Gramm pro Konsumtag (unter der Woche)</b>						
Mittelwert	15.73	10.02	12.63	15.60	15.32	13.45
Standardabweichung	19.04	12.31	17.05	16.65	14.61	16.91
<b>Gramm pro Tag (unter der Woche)</b>						
Mittelwert	10.17	5.58	7.31	10.84	11.77	8.34
Standardabweichung	17.10	9.97	14.39	16.00	13.56	14.84

**Bemerkungen:** \* Zur Berechnung werden 4 Tage unter der Woche (Mo-Do) und 3 Tage am Wochenende (Fr-So) herangezogen. Gramm pro Konsumtag bezeichnet also den Konsum an einem Tag, an dem Alkohol konsumiert worden ist. Die Berechnung der Konsummenge pro Tag dagegen erfolgt mit 4 als festem Teiler für den Konsum unter der Woche und mit 3 für den Konsum am Wochenende, bezeichnet also den durchschnittlichen Konsum pro Tag, unabhängig davon, ob an jedem Tag konsumiert worden ist oder nicht.

Tabelle 2.7.1b: Durchschnittlicher Alkoholkonsum am Wochenende und unter der Woche pro Tag bzw. pro Konsumtag\* bei wöchentlich Konsumierenden (2012) – Total und nach Alter

	Alter								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n</i> ungewichtet	530	794	646	679	744	827	934	632	5786
<i>n</i> gewichtet	244	422	908	1067	1220	1009	760	566	6197
<b>Gramm pro Konsumtag (Wochenende)</b>									
Mittelwert	49.81	52.28	39.62	31.22	28.42	25.76	24.06	19.52	31.23
Standardabweichung	35.89	47.96	29.36	27.98	18.74	16.75	20.82	14.16	27.08
<b>Gramm pro Tag (Wochenende)</b>									
Mittelwert	26.90	29.47	22.52	19.02	17.57	17.99	18.29	15.59	19.70
Standardabweichung	24.72	35.13	24.78	25.24	15.52	16.51	19.15	14.85	21.84
<b>Gramm pro Konsumtag (unter der Woche)</b>									
Mittelwert	5.48	9.82	11.99	13.16	13.48	14.28	17.13	15.95	13.45
Standardabweichung	11.65	15.59	13.39	22.59	15.48	17.27	15.65	14.12	16.91
<b>Gramm pro Tag (unter der Woche)</b>									
Mittelwert	2.31	4.05	5.46	7.44	7.81	9.54	13.06	13.08	8.34
Standardabweichung	5.56	7.72	9.73	21.29	13.01	14.26	15.22	14.56	14.84

**Bemerkungen:** \* Zur Berechnung werden 4 Tage unter der Woche (Mo-Do) und 3 Tage am Wochenende (Fr-So) herangezogen. Gramm pro Konsumtag bezeichnet also den Konsum an einem Tag, an dem Alkohol konsumiert worden ist. Die Berechnung der Konsummenge pro Tag dagegen erfolgt mit 4 als festem Teiler für den Konsum unter der Woche und mit 3 für den Konsum am Wochenende, bezeichnet also den durchschnittlichen Konsum pro Tag, unabhängig davon, ob an jedem Tag konsumiert worden ist oder nicht.

